

«LE SYNDROME DE TARZAN»

La dépendance affective est un besoin de reconnaissance

Marie-Josée Montminy

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Pascale Piquet a vécu deux relations qui l'ont fait souffrir. C'est quand elle s'est retrouvée à genoux dans son salon, ayant du mal à respirer, qu'elle a admis qu'elle avait un problème à régler. Six ans plus tard, en tant que «coach de vie», elle guide les gens qui cherchent à se libérer de leur dépendance affective et veut aider un plus vaste public avec son livre *Le syndrome de Tarzan*.

«J'avais besoin d'aide extérieure», résume la Française d'origine, qui a apprivoisé ses émotions de colère et de tristesse et retrouvé la sérénité par le shiatsu et la programmation neuro-linguistique. Elle a d'ailleurs acquis des formations dans ces domaines ainsi qu'en hypnose et en biologie totale, pour proposer des thérapies aidant les gens à reconquérir leur autonomie et leur estime de soi.

Pascale Piquet avait déjà trouvé le titre de son livre avant même d'en avoir bien défini le contenu et la forme, et de l'avoir écrit. Sa théorie du «syndrome de Tarzan» évoque une analogie entre le personnage de Tarzan, qui s'accroche d'une liane à l'autre pour ne pas tomber, et le dépendant affectif qui s'accroche d'une relation à l'autre pour ne pas sombrer dans son vide émotif.

Elle distingue aussi deux types de dépendants: Le Desperado, qui donne sans condition pour être aimé et recon-

nu, et le Trou noir affectif, qui prend tout sans reconnaître et sans rien donner en échange. Les dépendants affectifs sont forcément en couple ensemble, selon Mme Piquet, puisqu'un individu émotivement équilibré n'est pas attiré par un Desperado ni un Trou noir affectif.

La question de la reconnaissance est au cœur de la problématique de la dépendance affective. Et d'après la spécialiste, tout part de l'enfance, stade auquel les dépendants affectifs sont ancrés.

Dans son livre, elle raconte comment sa dépendance l'a liée à son ancien mari qui a commencé à la tromper six mois après leur mariage, à six mois de grossesse. Et comment, aussi, elle a répondu à toutes les demandes de son conjoint suivant, de 15 ans son cadet, remboursant ses 20 000 \$ de dettes, lui payant une voiture, lui donnant l'argent qu'il lui réclamait, etc.

Ce jeune conjoint l'a suivie au Québec quand elle a décidé de s'y établir avec sa fille au début des années 2000. Le couple avait déjà rompu, mais comme Mme Piquet le mentionne, les dépendants du type Trou noir affectif reviennent quand ils sentent que leur Desperado échappe à leur portée.

Elle a donc accepté de reprendre celui qu'elle appelle Jim, a acheté un terrain, au Québec, sur lequel il voulait élever des chiens (ce qu'il n'a jamais fait). Après quelques mois du même manège qui avait mené à la rupture en France, Mme Piquet en a eu assez, et lors d'une dispute assez violent-

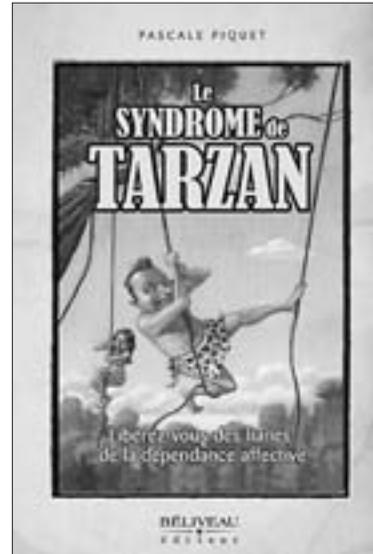


PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Pascale Piquet est «coach de vie» spécialisée dans la dépendance affective. Elle a écrit *Le syndrome de Tarzan*, un livre dans lequel elle exprime son témoignage tout en aidant les gens à décoder les «mauvaises programmations» liées à la dépendance affective.

te, a appelé la police en disant que son conjoint était en danger... C'est à ce moment qu'elle est allée chercher de l'aide.

Pascale Piquet demeurera célibataire jusqu'à ce qu'elle trouve un homme mature capable de fonctionner dans une relation saine et équilibrée. «Il faut apprendre à nager pour quitter la barque et regagner la berge», image la thérapeute qui, sur son site Internet, cite cinq questions qui

permettent de détecter les tendances à la dépendance affective.

Le deuxième livre de Mme Piquet est déjà écrit, mais elle refuse de le publier tant qu'elle n'a pas trouvé le bon partenaire de vie, celui qui démontrera de façon ultime qu'il est vraiment possible de se reconstruire et d'être heureux, serein et épanoui après avoir été dépendant affectif. •

FESTIVAL DE CHASSE DE LA TUQUE



Jeudi soir dernier avait lieu le souper des Forestiers dans le cadre du Festival de chasse de La Tuque. Y ont participé, de gauche à droite, Philippe Gauthier, Robert Proulx, Éliane Vermette, Lise et Lyne Gauthier, Claudette et Robert Desbiens. Les festivités se poursuivent ce matin avec le déjeuner Santé Super Marché IGA à 8h sous la tente du chasseur.



Manon Veillette, Richards Laflamme et Chantale Ricard ont également participé à la soirée des Forestiers. Prenez note qu'un spectacle aura lieu ce soir avec entre autres Les Jarnigoines, les Porn Flakes, Lulu Hughes et les Denis Drolet. Bonne fin de festival 2007!



Trois chasseurs heureux ou repus! Il fallait être à La Tuque jeudi soir pour le demander à Alain Paquette, Claude et Roland Savard. Peut-être seront-ils au mesurage des panaches qui se tiendra cet après-midi à 13h à la Salle des Chevaliers de Colomb.

Formation pour les gens d'affaires

Drummondville (BT) — Le Centre universitaire PME de l'UQTR amorce sa troisième cohorte du programme court de deuxième cycle universitaire en Gestion de l'innovation dans les PME qui se donnera exclusivement à Drummondville et sera unique au Québec par son contenu et sa forme.

Le calendrier sera conçu en fonction des contraintes d'horaire des gens d'affaires. La formation, qui n'a lieu qu'une fois par année, débutera au mois de janvier et se donne les vendredis et samedis aux deux semaines, sur deux trimestres. Elle s'adresse à tout professionnel en exercice, peu importe son secteur d'activité et qui détient au moins trois années d'expérience pertinente ainsi qu'une formation universitaire de base.

Une soirée d'information se tiendra le jeudi, 22 novembre à 19 h, dans les locaux du Centre universitaire PME, 1502, rue Michaud à Drummondville.

Pour de plus amples informations et pour l'inscription, il faut consulter le www.uqtr.ca/programme ou composer le 819-473-9797. •



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Rendre à César...

Dans notre édition d'hier, il était mentionné que cette oeuvre d'art, qui orne l'entrée de l'hippodrome Sulky Trois-Rivières, était de Sean Rudman. En fait, deux autres artistes de l'atelier Presse-Papier ont collaboré avec lui pour la réalisation de ce projet. Il s'agit de Frédérique Guichard et Guillaume Massicotte. Nos excuses.